L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 21 JANVIER 1871. — 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI MATIN, 21 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Le shérif, à 3 heures P. M., à son entrepôt, rue Ste Anne, whisky, vinaigre, chandelles, etc., à arrimes et une balance.

... de Fériet—à midi, à la Bourse d'Échange, rues Royale et Conti — une agréable résidence du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. Et une bonne maison de résidence, rue Marais, entre Girod et Urquhart.

B. J. Montgomery, à sa salle d'encan, 87 rue Camp—Vente régulière de meubles.

... Valeton, No 11 rue Natchez—Jambons, lard, porc, bœuf, etc.

... même, à midi, sur la Levée, en face de la ...—10 bouteilles ... et ... d'épicerie.

... E. Roger & Co., à leur salle d'encan, rue de la Levée—... caisses et ... de ...

... Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, rue de Chartres—Marchandises étrangères de printemps, à crédit.

Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de ...—habillements, chapeaux, lingerie et ...

... E. Girardey & Co., à la Bourse des Négociants, des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—une maison bonne en bois, double lot, situé au No 297 rue Bagatelle, entre ... et Solidelle.

... E. Morphy, à 11 heures et demie, sur la ... en face de la rue Thalie—131 barils de ...

ATTENTION !

Le Shérif procédera aujourd'hui, à 3 heures, à son entrepôt, No 74, rue Ste Anne, entre rues Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication de 17 barils de whiskey, 16 ... vinaigre, 2 caisses de chandelles, une presse à lettres et une balance.

ATTENTION !

... l'annonce de D. E. Morphy, encanteur, ... la vente du stock de MM. Healy & Ashby.

Farine ! Farine !—Voyez l'annonce d'encan de E. Morphy.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", coin des rues Camp et Poydras.

CANDIS PURS et sans MÉLANGE.—Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, successeurs d'Ernest Carpia, 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, SAMEDI,

OPÉRA—A midi, Si J'étais Roi ; le soir, ... à Roncevaux.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—A midi, Frou-Frou ; le soir, Olivier Twist.

ST CHARLES—A midi, Forty Thieves ; le soir, Ireland at it was, et Forty Thieves.

MUSÉE CRESCENT CITY—Nos 40 et 42, rue ... Charles.

CIRQUE DAN RICE — Coin des rues First et Magasin, représentations à midi et le soir.

Les Spéculateurs en Législation.

Les belles recommandations contenues dans le message du gouverneur Warmoth semblent avoir glissé, comme autant de ... émoussées, sur la cuirasse d'indifférence et d'égoïsme de nos législateurs.

Il y a que les arguments substantiels qui ont une influence réelle sur nos fabricants de lois. Aussi, voyons-nous les projets surgir de tous côtés, et il n'en est pas de monstrueux qu'il ne soit, qui n'ait des chances d'obtenir la majorité, pourvu que ceux qui doivent en profiter, sachent faire un ... suffisante à nos honorables. La loi de la vénalité dont le gouverneur a fait sur la nécessité, n'existant pas encore, les représentants et nos sénateurs peuvent sans demander à cœur joie ; leur responsabilité est à couvert, puisqu'ils ne sont en trafiquant de leurs votes et de leurs consciences, aucun article du code ...

Un de nos confrères, le *Picayune*, nous dit, dans son édition d'hier soir, un nouveau projet pour l'extension des limites de la ville, sous prétexte d'englober deux ou trois bayous qui seraient nécessaires au drainage. McDonoghville et Gretna seraient annexés à la Nouvelle-Orléans sur la rive gauche, tandis que, sur la rive droite, les limites de la ville seraient étendues en remontant le fleuve de façon à englober Carrollton, une vingtaine d'habitations au-delà de Carrollton et le village de Shrewsbury.

La paroisse Jefferson disparaîtrait complètement. Ce qui en resterait sur la rive gauche serait cédé à la paroisse St Charles, et sur la rive droite à la paroisse Plaquemines.

Au sud, on étendrait les limites de la ville jusqu'au dessous de l'habitation Jackson, de façon à comprendre dans les limites l'embouchure du bayou Bienville.

Un pareil projet est insensé, absurde, et ne tend à rien moins qu'à doubler les dépenses de notre malheureuse ville et à la mettre bientôt en banqueroute.

Nous protestons hautement au nom du sens commun contre toute nouvelle extension des limites de la ville. Avec de pareils arguments, il n'y a pas de raison pour qu'on ne déclare pas une bonne fois que la Nouvelle-Orléans comprendra toute la Louisiane.

D'autres projets sont également sur le tapis pour la création de nouvelles paroisses aux dépens des anciennes ; une de ces paroisses aurait l'insigne honneur de s'appeler Warmoth.

Deux mobiles inspirent ces projets : l'intérêt de parti, d'abord, puis celui de quelques spéculateurs ou propriétaires.

Mais, comme nous le faisions observer l'année dernière, dans un pays qui est censé avoir pour base la souveraineté du peuple, il nous semble qu'on devrait avant tout consulter la volonté des habitants des villes ou des paroisses, avant de considérer plusieurs villes ensemble, ou de ... et de trancher dans les paroisses sans rime ni raison. Il est odieux de voir la Législature créer une paroisse nouvelle uniquement pour donner à un ou plusieurs individus le pouvoir de transformer en lots de villes quelques terrains sans valeur.

Signalons encore les projets relatifs à la construction d'une maison d'État. La Louisiane a une dette de 17 millions et l'on voudrions voir présenter et adopter un bill portant qu'il ne sera pas dépensé ... cent pour une maison d'État avant que ces dix-sept millions aient été payés. Mais nous n'avons pas voix au chapitre, et, nous attendons-nous à voir voter plusieurs centaines de mille piastres pour ... le gouverneur et toute la bande de ... faiseurs de lois radicaux. Il y a, cependant, à Baton-Rouge, une bâtisse qui conviendrait parfaitement pour les législateurs ... nous ne voulons pas parler du Capitole !

RETOUR.—Nous annonçons le retour de M. le Dr. Beugnot à la Nouvelle-Orléans. Cette nouvelle fera, nous n'en doutons pas, un grand plaisir à beaucoup de familles qui n'avaient jamais perdu l'espoir de revoir le Dr Beugnot, mais qui désiraient ... de penser qu'elles devraient se plaindre de la plus terrible guerre des temps modernes, guerre qui plonge en ce moment toute la France dans la désolation. En tout cas le Dr Beugnot nous revient en bonne santé, aussi vif et aussi actif que jamais, et tout n'ayant dans son attitude rien de ce qui pourrait faire croire qu'il désespère du salut de la France.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.—Le dernier ligne de chemin de fer exploité par la Compagnie d'Orléans, bien que cette ligne ne soit en activité que depuis fort peu de temps, a porté de bons fruits. Dans une réunion spéciale des Directeurs de cette Compagnie un dividende semestriel de (5 p) cinq pour cent, a été déclaré, et ce dividende sera payable aux actionnaires à partir du 16 février prochain. Un pareil résultat nous fait bien augurer de l'avenir de la Compagnie et de son administration actuelle que nous félicitons sincèrement.

☞ A l'enseigne de Rob. E. Lee, au coin St-Louis et Royale, chapeaux pour hommes et enfants à TRÈS BON MARCHÉ.

VINS ET LIQUEURS, CONSERVES, DAME-JEANNES.—Nous appelons l'attention du commerce de la ville et de la campagne sur la liste des marchandises annoncées par la maison C. Cavaroc et Fils, 5 Passage de la Bourse, près Canal. Cette liste comprend des vins rouges et blancs de France, ... caisses et en barriques, depuis les vins ordinaires jusqu'aux plus hauts crûs, des liqueurs, du champagne des marques Roederer, Cliquot, Moët, Mumm & Co, de l'huile, des conserves de toute espèce et plusieurs milliers de dames-jeannes.

☞ Voulez-vous de beaux et bons chapeaux à PRIX MODÉRÉS ? Adressez-vous au coin St-Louis et Royale.

DÉPART POUR TAMPICO.—Nous apprenons que le navire français *Marguerite*, capitaine Moreau, qui est entré ici en relâche, venant de Bordeaux, doit repartir lundi prochain pour Tampico.

Le Bazar Français à Washington.

Il y a peu de Français à Washington, aussi le succès du Bazar, au profit des victimes de la guerre en France, est-il dû en grande partie à l'initiative et au concours d'une partie de la population américaine. Le Bazar qui a été inauguré le 11 janvier, a été organisé par les dames de Washington, sous les auspices de l'Association Internationale républicaine. En tête de cette liste de dames figure la marquise de Chambrun, parmi les autres noms nous remarquons ceux des femmes du général Sherman et des amiraux Dahlgreen, Lee et Powell, de mesdames Durant, Dent, Cox et autres personnages connus.

Parmi les noms des signataires de la circulaire, nous remarquons ceux des honorables Thos. J. Durant, de la Louisiane, A. G. Riddle, Montgomery Blair, Lewis Dent, juge Bartley, W. W. Corcoran, S. J. Coombs, Louis Janin, marquis de Chambrun, comte de Turenne, Paul Dejardin, chancelier de la légation française, etc., etc.

L'inauguration du Bazar a eu lieu le 11 à huit heures et demie du soir. M. T. J. Durant, président de l'association internationale, a pris la parole et a présenté au public le général N. P. Banks, qui a prononcé un discours dont voici quelques extraits ;

"Les Etats-Unis, a-t-il dit, ne doivent pas oublier la dette de reconnaissance qu'ils ont contractée envers la France pour l'aide qu'elle leur a donnée alors qu'ils luttaient pour leur existence et l'établissement d'institutions républicaines, et il espère que cette dette sera payée non seulement par le peuple de cette capitale, mais par tous ceux qui représentent le pouvoir de la nation. La France aujourd'hui livre la bataille du peuple. C'est la cause du peuple contre les dynasties et leur régime, et si les Etats-Unis permettent que la France soit écrasée et les institutions républicaines foulées aux pieds, c'est une erreur, c'est un grand crime. En voyant ce que le peuple français a pu accomplir depuis qu'il a secoué le joug de l'Empire qui l'oppressait, on ne peut se défendre d'une profonde admiration. Enfin, il espère que la manifestation de cette opinion ne peut être qu'utile à la France, et son vœu le plus ardent c'est que le monde entier sache que le peuple américain sympathise avec la France dans la lutte qu'elle soutient aujourd'hui."

Nous empruntons le compte-rendu du reste de la séance à une correspondance adressée au *Messager Franco-Américain* :

L'hon. M. S. S. Cox lui a succédé et pendant une demi-heure il a tenu l'assemblée sous le charme de son éloquence pleine d'humour et de sentiment. Comme le général Banks, quoiqu'appartenant à un autre parti, il est dévoué à la cause de la France, qui est la cause de l'humanité. Il préfère une république avec Gambetta sortant en ballon de la capitale assiégée, à la dynastie la plus orgueilleuse avec ses huit siècles de cruauté, et il espère que le peuple américain et son gouvernement ne permettront pas que la France soit mutilée.

Après les remarques de M. Cox qui ont été chaudement applaudies, le Rév. Père Roccofort, de l'église St. Aloysius, a fait un discours en français qui a obtenu un grand succès. Inutile de dire que, Français lui-même, il a chaudement revendiqué les droits qu'a notre patrie de réclamer les sympathies des autres nations.

Le professeur Conradi Collière a alors chanté un air patriotique de sa composition, que toute la salle a applaudi avec enthousiasme, et enfin M. Loiseau, attaché à la légation de Turquie, a lu les beaux vers de M. Desjardins, "les Francs-tireurs de la liberté," qui ne pouvaient être produits en meilleure occasion, et ont causé un immense plaisir à tous ceux qui comprennent la poésie de notre langue.

La bataille de Bapaume.

Depuis que le général Faidherbe commande l'armée du Nord, il a livré deux batailles, celle de Pont Noyelle, et celle de Bapaume. Nous avons donné son rapport officiel sur la première et on a pu voir que c'est bien à tort que les Allemands y réclamaient la victoire.

A propos de la seconde, le général Faidherbe disait : "cette fois, l'ennemi ne nous contestera pas la victoire, car nous avons couché sur les positions que nous avons prises." Il se trompait encore. En attendant que nous ayons son rapport officiel, voici un rapport allemand qui réduit à leur juste valeur les assertions du roi Guillaume sur la poursuite des Français par la cavalerie.

Un correspondant spécial auprès du quartier-général de l'armée allemande du Nord, écrit de Dampierre le 7 :

La bataille de Bapaume n'a été une véritable défaite pour les Français, bien que la victoire ait été chèrement achetée par les Allemands. Un des grands événements du jour a été la charge du 8e régiment de cuirassiers du Rhin, commandé par le capitaine von Maires, appuyés par un autre détachement de cavalerie.

Ces troupes avaient reçu l'ordre de suivre les Français en retraite sur les routes d'Arras et de Douai. Derrière le village de Sapigny elles rencontrèrent deux bataillons d'infanterie française marchant en lignes parallèles sur un terrain ondulant qui les avait jusqu'alors dérobés à la vue. La cavalerie allemande décida une attaque audacieuse. Autour de Bapaume, le sol, arable, et préparé pour la culture, était couvert de glaçons et présentait ainsi de grandes difficultés à la cavalerie. Néanmoins, après délibération, le commandant allemand choisit le terrain le plus propice à l'attaque. Aussitôt les Français formèrent deux carrés et attendirent la cavalerie, réservant leur feu jusqu'à ce que les Allemands ne fussent plus qu'à 300 yards de distance. Ils les criblèrent alors d'une volée de balles qui percèrent les cuirasses des cavaliers.

Le capitaine von Maires fut atteint au genou et son cheval à la tête. Un lieutenant fut désarçonné et sa blessa grièvement en tombant. Le sergent-major fut tué par une balle dans le cœur. L'effet de cette décharge fut de rompre les rangs de la cavalerie, qui courut en grand désordre chercher un abri dans le village. La blessure du capitaine von Maires nécessitera une amputation au-dessus du genou.

Les Français poursuivirent la cavalerie en retraite jusqu'à Courcelles, Erville au Noreuil. Hier 6 janvier, les Français ayant reçu de puissants renforts de Boulogne, Calais et Lille, ont établi des avant-postes sur la route d'Amiens, jusqu'à Ablainville et Gomiecourt.

Par suite de ce mouvement, le général Gœben a cru prudent d'évacuer Bapaume. Le général Kimmer, de la 15me division, a été contraint de se retirer d'Albert à Bruff-sur-Somme, et le prince Albrecht à Combles. Les Français font de fortes démonstrations sur la droite de Kimmer.

CIRQUE DE DAN RICE.—Le célèbre Dan Rice donnera sa dernière représentation au coin des rues Orléans et Bourbon, dimanche, 22. Il y aura matinée et spectacle du soir. Dan Rice, qui a depuis longtemps pris sa retraite, cédant à de pressantes sollicitations, a consenti à reparaître provisoirement devant le public. On sait de quelle immense renommée il jouit aux Etats-Unis comme clown. On aura l'occasion d'admirer, dimanche, ses merveilleux chevaux. Pour les détails ordinaires, voir l'annonce.

☞ En achetant ses chapeaux au coin St-Louis et Royale on fait une notable économie.

EVASION DE PRISONNIERS FRANÇAIS.

Les prisonniers français internés au fort 5, à Dalebeck, ont fait mardi une nouvelle tentative d'escapade, dont ils ont failli devenir eux-mêmes les premières victimes.

On sait que les forts sont entourés de fossés remplis d'eau ; or, il parait que les tuyaux, dans l'espoir de se frayer un passage souterrain, avaient miné la casemate dans laquelle ils étaient enfermés. Mais hier l'eau atteignit bientôt une telle hauteur que les travaux eurent sérieusement menacés d'une noyade complète. Ils se mirent à crier au secours en battant en brèche portes et cloisons. Les soldats, attirés par le vacarme et craignant une nouvelle invasion, se hâtèrent d'entrer ; leur surprise fut grande en trouvant les internés en train de se noyer, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture.

Une bagarre indescriptible s'ensuivit, les internés voulant tous s'élancer à la fois et bousculant leurs gardiens, les officiers eurent toutes les peines du monde à les faire sortir les uns après les autres.

12 turcos ont profité du tumulte pour s'échapper ; jusqu'ici on ne les a pas retrouvés.

Les autres ont été transférés au fort 8. L'autorité militaire a ouvert une enquête. Une centaine d'internés français ont quitté les forts hier matin, pour aller occuper les locaux de l'école des enfants de troupe à Alost.

— Le correspondant du *Daily Telegraph* à Bordeaux, écrit :

"J'apprends que Remington, le grand fabricant d'armes américain, est sur le point d'établir au milieu de bateaux à vapeur de Southampton à Bordeaux, pour pouvoir livrer plus vite les commandes du gouvernement ... Je ... que cette Compagnie entreprenante débarquera en France pendant les dix semaines à venir, 300,000 fusils tous les dix jours, avec des munitions pour 300 coups environ pour chaque fusil. D'ici à six semaines, la France sera au milieu d'hommes armés de fusils se chargeant par la culasse ; et un peu plus tard, elle aura un million et demi de ces fusils en réserve."

☞ Achetez vos chapeaux au coin des rues St-Louis et Royale.

L'agresseur Prussien.

Nous reproduisons un article publié sous ce titre par le *Commercial Advertiser* :

Il est impossible d'envisager la situation de la France sans un profond sentiment de sympathie, et beaucoup espèrent ardemment que le succès pourra encore couronner ses armes, et que les Prussiens, jusqu'à présent victorieux, trouveront leur retraite de Paris beaucoup plus difficile que ne l'a été leur avance. Le changement marqué qui s'est opéré dans le sentiment public, depuis le commencement de la guerre, est curieux à noter.

Alors, c'était une clameur presque universelle contre l'empereur des Français pour avoir déclaré la guerre. Mais on a vu bientôt que la Prusse était prête depuis longtemps et n'attendait que son moment ; les révélations du traité secret ont prouvé que Bismark était un joueur aussi peu scrupuleux que L. Napoléon, et que le jeu avait eu lieu tout le temps entre deux fraudeurs consommés. C'était, d'une part, Nye avec sa manche pleine d'as et d'atouts, et de l'autre Ah Sin avec ses vingt-quatre as à malice dissimulée sous un sourire pensif et naïf. L'attaque prussienne, faite ostensiblement contre l'empereur, est devenue bientôt une attaque contre la France.

La reddition de Sedan et le refus des Prussiens de faire preuve de magnanimité, dissipa tous les doutes et força les plus hésitants et les plus incrédules à reconnaître qu'un grand projet d'ambition et de puissance était au fond de tout ce mouvement. La France fut trahie par son empereur. La France fut trompée, et à l'heure de son plus grand désastre, l'empereur jouit en paix de toutes ses aises dans une prison impériale, pendant que les conquérants s'avançaient pour festiner dans ses palais et ... dans une capitale. A ... le sentiment public le changement que nous avons noté et qui devient chaque jour plus fort et plus accentué.

Il est clair que cette guerre est une guerre d'agression, et que le sang de la France et la gloire des armes allemandes ne doivent servir qu'à gratifier l'ambition du roi et à contraindre le peuple à l'unification allemande. Guillaume sera empereur, et les provinces les plus éloignées de l'Allemagne, unissant leurs chants de triomphe pour célébrer une victoire commune, glisseront facilement et naturellement dans l'unité d'un seul peuple. Dans l'enthousiasme du moment, on espère que les peuples oublieront les pertes et les souffrances terribles de la guerre, et qu'il ne demanderont pas de compte aux chefs qui, pour le bénéfice d'une maison royale, ont imposé des sacrifices si épuisants à deux nations. Tout ce qu'on veut, c'est que l'impérialisme, le césarisme,—donnez-lui le nom que vous voudrez, puisse dominer le gouvernement populaire et les institutions libérales. C'est le règne du sabre imposé de nouveau à l'Europe, aussi impitoyable qu'aux jours du premier Napoléon. C'est la terreur, inspirée par les armées permanentes qui dévorent la substance d'un peuple et menacent ses libertés.

Si cette politique réussit, elle forcera toute l'Europe à armer. L'Angleterre devra rivaliser avec la Prusse et la Russie. La France, qui voudrait être une république paisible, devra être prête à combattre son voisin intolérant et malfaisant de derrière le Rhin. L'Espagne, l'Italie, l'Autriche, tous les Etats secondaires, jaloux de garder leur autonomie, devront imiter cet Etat prussien cuirassé, et garder sous les armes la moitié de leur population adulte. Cet état de choses est si évident qu'on se révolte naturellement contre les aspirations de la Prusse, aspirations si différentes de la louable modération dont elle faisait profession au début de la guerre. Si Paris continue à tenir, la France tiendra sûrement à son côté, et la Prusse aura une tâche plus difficile qu'elle ne l'a prévu.

LE COMBAT DE FRÉTEVAL.

14 décembre 1870.

Fréteval, après avoir été pendant quelques jours au pouvoir de nos troupes, avait été, par suite d'un mouvement qu'on leur fit opérer, abandonné par elles et occupé par les Prussiens, qui s'y retranchèrent fortement.

C'était un point très important pour la protection du camp de Ballon, et il fut décidé qu'on l'occuperait de nouveau.

L'opération offrait de sérieuses difficultés, car, nous l'avons dit, les Prussiens s'y étaient solidement établis ; ils occupaient l'église et les maisons du village, et leur nombre était de 3,500 environ.

Vers sept heures et demie du soir, le capitaine de frégate Callet, commandant le bataillon de marins, reçut l'ordre d'enlever le village. Deux bataillons de mobiles devaient le seconder en attaquant la position sur deux autres points.

Les dispositions prises, les quatre premières compagnies du bataillon, formant un effectif d'environ 300 hommes, se portèrent sur Fréteval, après avoir enlevé un poste avancé, qui laissa 8 ou 9 prisonniers entre nos mains, et une dizaine de morts sur le terrain.

Il faisait une nuit très profonde, et à peine la colonne était-elle engagée dans la rue, qu'un feu violent, partant de toutes les ouvertures des maisons, la décima et la força à faire un temps d'arrêt. De nouvelles tentatives eurent lieu, mais elles ne réussirent pas mieux, et dans l'une d'elles, le brave commandant Callet fut mortellement atteint d'une balle au front.

Il fallait enlever la position, cependant, malgré les feux terribles que les ennemis, à l'abri dans les maisons, faisaient pleuvoir sur les assaillants. C'est alors que le capitaine adjudant-major Denance proposa de former un peloton des officiers, et de marcher devant la colonne.

La proposition fut mise à exécution sur le champ, mais, aux premiers pas que fit la colonne, un feu plongeant l'accueillit des deux côtés de la rue, et de son extrémité, où les Prussiens étaient massés.

Trois officiers tombèrent, et parmi eux le brave major Denance. Une seconde décharge fut aussi meurtrière et frappa cinq autres officiers, ainsi qu'un certain nombre de marins qui les suivaient. Les maisons furent attaquées et prises une à une, et ceux qui les défendaient, tués tous à coups de baïonnettes.

La colonne continua alors son mouvement en avant, et s'élança vers l'église où les Prussiens étaient retranchés. "Déjà elle atteignait la petite place qui la précède, lorsqu'un feu croisé, parti de deux rues transversales, la coupa en deux et renversa une trentaine de marins. Il était impossible de continuer l'attaque, la diversion projetée par les mobiles n'avait pas eu lieu ; les Prussiens, fortement établis dans l'église, étaient trop nombreux pour que l'attaque pût être continuée, et la retraite dut être sonnée par les clairons.

Elle s'opéra en bon ordre, lentement, et sans que les ennemis osassent l'inquiéter plus loin que les dernières maisons du village.

Les quatre compagnies regagnèrent leur campement. Sur les 14 officiers qu'elles comptaient, 9 avaient été tués ou blessés et 88 marins manquaient à l'appel, également tués ou blessés.

La perte des ennemis était encore plus considérable, malgré l'avantage de leur position.

Le lendemain, les compagnies qu'avaient pas donné attaquèrent le village et l'enlevèrent après un court engagement.

Les Prussiens avaient, dans la nuit, enlevé leurs blessés ; mais ils avaient laissé les nôtres que les habitants avaient soignés avec une touchante sollicitude, et qui furent portés aux ambulances et évacués ensuite sur le Mans.

AVENTURES D'UN BALLON.

Le 18 décembre, à onze heures et quart, au moment où allait s'engager le combat de Nuits, un ballon venant du Nord apparaissait au-dessus de la côte nuitonne et descendait rapidement pour atterrir.

Traversant au-dessus des lignes prussiennes, justement près de Gevrey, quelques soldats bavarois se mirent à sa poursuite, courant à sa suite, et tirant sur lui, ... et n'en pouvant plus, fut pris par les paysans et emmené prisonnier à Beaune, avec les aéronautes.

Parti de Paris hier, dimanche, à 5 heures du matin, le ballon le *Davy*, monté par MM. Chaumont, aéronaute, élève de Godard, et le colonel Gérard, des francs-tireurs de la Seine, fut rapidement porté sur Dunkerque. A six heures, la marche était reconnue par les aéronautes, lorsqu'à ce moment un fort courant de l'ouest les ... était au-dessus de la Belgique, puis de l'Allemagne, et vers huit heures, ils étaient au-dessus du Rhin ; le vent se mit bientôt au nord, les ramena vers la France, et la vallée du Rhin tout entière resta sous leurs yeux jusqu'à 10 heures. Un peu plus tard, les nuages se dissipèrent, et la Saône débordée leur apparut.

Ils la prirent encore pour le Rhin, mais n'aperçurent plus ... et commencèrent à ouvrir la soupape. La descente fut rapide, les aéronautes craignirent la chute à 800 mètres pour la première seconde, et, comme nous l'avons dit, à 11 heures un quart ils jetaient l'ancre au-dessus de Fussy, village situé dans la montagne, près de Nuits. ... [illegible]

[illegible]

LES TÉMOINS OCULAIRES.

Le correspondant du *Times* pendant compte d'une excursion faite par lui à l'armée allemande de la Loire, dont il a détaillé les dévastations, conclut en ces termes :

Ce temps froid complète l'œuvre de la destruction. Si quelque habitation dans les villages ruinés possédait encore une porte, une chaise, une table, ces débris ont servi maintenant à allumer les feux de bivouacs. Un "amateur" vient de m'apprendre que rien ne brûle aussi bien que le bois d'un piano.

On me dit que l'armée devant Orléans a beaucoup souffert du froid malgré le chauffage des villages et des fermes qui brûlaient ! Et les malheureux blessés sur les champs de bataille ! La mort après la torture !

"L'année prochaine l'état de la France sera encore plus terrible qu'il ne l'est maintenant, *si c'est possible* !

"Nous mangeons toutes les vaches, il n'y aura donc pas de veaux en 1871, et tous sont si préoccupés de tuer et de manger, que nul ne songe au lendemain.

"Les cochons de lait, les agneaux, les oisons, les poulets, les canetons, les veaux, tout meurt avant à peine ou le temps de donner signe de vie.

"A quelle époque vit-on de pareils actes de barbarie ?"

Un de nos amis, sujet américain, homme sérieux et digne de toute confiance, habitant une des localités envahies par l'ennemi, nous communique les informations suivantes que nous nous empressons de reproduire :

"Dites bien haut, pour que les populations et les armées françaises le sachent, que, *de mes propres yeux*, j'ai vu des bandes de *Badois* se travestir en *francs-tireurs* ..., aller dans les campagnes commettre mille excès dans le but de discréditer près des habitants les patriotes armés pour les défendre et faire tomber dans des pièges les citoyens dévoués qui se montrent disposés à les guider, les prenant pour de vrais francs-tireurs.

"J'ai vu également moi-même des voitures chargées d'armes et de munitions circuler sous la protection de la croix rouge des ambulances de Genève."

(*Moniteur*.)

LE GÉNÉRAL TROCHU.

Paris, 29 décembre.

Le dernier conseil de guerre, présidé hier par le général Trochu, a eu une haute importance. Ce commandant en chef a exposé son plan aux généraux et aux amiraux réunis à l'hôtel du gouverneur. Ce plan a reçu l'approbation unanime de l'assemblée. Le président du gouvernement a enlevé son auditoire. S'animant peu à peu, à mesure qu'il développait ses idées, Trochu a défini la situation militaire et politique avec une éloquence qui a produit sur l'assistance une profonde impression. Les généraux les plus grincheux, les plus disposés à chercher la petite bête,—il y en a, et ce ne sont ni les moins braves ni les moins capables, sont sortis du conseil électrisés, convaincus du succès des opérations projetées. C'est déjà un grand triomphe pour un général en chef que d'avoir rallié à son opinion l'unanimité des officiers placés sous ses ordres.

Le général Trochu, qui dirigeait en personne les opérations militaires dans la journée d'hier, a failli être victime de son intrépidité. Parvenu avec son état-major dans les environs de Drancy, le gouverneur de Paris s'est trouvé tout à coup sous le feu d'une batterie ennemie, qui a couvert la petite troupe de boulets et d'obus. Par un heureux hasard, personne n'a été blessé. Inébranlable sous cette grêle de projectiles, le général Trochu s'est froidement rendu compte des mouvements exécutés par nos troupes, puis a continué son chemin au pas.

— On lit dans la *France* :

"On dit que M. de Charrette a traversé la ville, se rendant à Poitiers, où il va se faire soigner de sa blessure. Malgré la gravité de cette blessure, la vie de l'héroïque colonel n'est point en danger.

"On ajoute que des quatre Charrette, tous à l'armée de la Loire, trois seraient blessés, et le quatrième atteint d'une maladie contractée sous les drapeaux."

CHRONIQUE LOCALE.

SENTENCE DE MORT COMMUÉE. — Le gouv. Warmoth a commué la sentence de mort contre Richard Farragut en un emprisonnement perpétuel et aux travaux forcés au Pénitencier. Farragut avait été condamné pour le meurtre d'un nommé Nusey, de la paroisse de Jefferson. Le gouverneur se fonde sur cette circonstance, établie dans le procès, que quelques minutes ou une demi-heure avant l'homicide, Farragut avait été menacé de mort par l'homme qu'il a tué.

ADMIS A CAUTION.—Mme Angeline Daberry, accusée d'avoir blessé d'un coup de couteau un jeune garçon nommé Abraham Neale, au mois de juin dernier, a été admise à fournir une caution de $1,500.

EMPOISONNEMENT. — Un jeune homme de couleur, âgé d'environ 25 ans, demeurant Avenue des Champs-Elysées, entre Derbigny et Roman, a été trouvé dangereusement malade jeudi soir, vers les 6 heures, et le médecin appelé à son secours a exprimé l'opinion qu'il avait été empoisonné. Le sergent McCann, qui a visité la maison, dit que le poison a été donné par un nommé Pierre, qui est devenu introuvable, et que Pierre aurait été l'instrument de l'une femme de couleur nommée Elisa. Cette femme aurait menacé plusieurs fois d'empoisonner toute la famille, mais aucune arrestation n'a été faite.

Ces lignes étaient écrites et composées quand nous avons appris que le Dr. Bell appelé auprès du jeune nègre malade, avait dit par dire qu'il n'avait d'autre mal que celui qu'il avait causé une dose extraordinaire de grog.

ACCIDENT.—Hier soir vers cinq heures, le feu a pris au No 87 de la rue des Remparts. Le local était occupé par Tony Christian, marchand d'huîtres et de fruits, et le feu a été causé par l'explosion d'une lampe à huile de charbon. Un jeune garçon, John Almein, a été brûlé à la figure et en plusieurs autres endroits. Il a été conduit à l'Infirmerie de la rue du Cirque. La bâtisse n'a pas été fortement endommagée.

OBJETS RETROUVÉS.—Hier, vers 5 heures du matin, Bernard Zénon a été arrêté avec une montre d'or, une montre d'argent, une croix d'or, des épinglettes et broches, boutons, un revolver, des robes etc.... tous articles supposés volés.

EXPÉDITION POUR NE RIEN PRENDRE.—M. D. E. McConnell qui a un établissement au coin des rues Claiborne et Poydras a eu le plaisir d'apprendre qu'un voleur étant entré chez lui et en était ressorti sans rien emporter. Affaire d'exercice. Il est évident que ce voleur tient à garder ses bonnes habitudes, quand même il n'est pas sûr d'en profiter toujours.

ATTAQUE CONTRE UN OFFICIER DE POLICE.—Vers 1 heure, hier matin, l'agent spécial Flood, de service rue Carondelet, a été attaqué et brutalement battu par des individus qu'il ne connaît pas. Il a été trouvé par un homme de police qui l'a reconduit chez lui. Thomas Kelly a été arrêté par l'officier McKenzie sur l'accusation d'être un de ceux qui ont fait ce coup.

VOL.—L'avant dernière nuit, on est entré dans le café au coin des rues Union et Baronne et l'on a pris deux revolvers et quelque argent en billets. Le capitaine Gevin a trouvé la porte du café ouverte et en a informé les gens de la maison.

LÉGISLATURE.—*Sénat*.—M. Campbell annonce qu'il présentera un bill pour fixer le salaire des juges de la Cour Suprême.

M. Blackman présente un bill créant un privilège en faveur des facteurs, marchands par commission, etc, pour la vente du coton, du sucre et d'autres denrées. Le règlement est suspendu et le bill est renvoyé aux copistes.

M. O'Hara présente un bill déterminant les pouvoirs des juges de paix, en matière de police correctionnelle.

Le comité judiciaire fait un rapport favorable sur le bill qui établit une justice de paix additionnelle pour la paroisse d'Orléans.

M. Pinchback donne une explication sur la résolution qu'il avait présentée la veille ... à l'Ouest. Il dit qu'il n'a pas eu l'intention de les insulter, mais qu'il a voulu seulement les mettre en garde contre les mauvaises impressions.

M. Pinchback ajoute que si l'un des sénateurs présents considère la résolution comme offensante il la retirera, sinon il en demandera l'adoption.

M. Smith seconde la motion.

M. Ingraham considère la motion comme nécessaire eu égard aux circonstances.

M. McMillan considère que les faux rapports faits par la Presse, par les journalistes qui ont visité la ville, devront une ... pour ceux qui en ont été l'objet, d'exprimer leur indignation, mais n'ayant aucune connaissance des articles qui ont été écrits il ne peut voter pour la résolution.

M. Campbell demande la division, il est disposé à voter pour la résolution, mais pas pour le préambule.

M. Pinchback retire ses remarques et insiste pour le retrait de sa résolution.

M. Smith présente une résolution pour que dans les cas d'élection contestée on recueille les témoignages pour et contre.

Sur la question de la répartition des districts, le Sénat se montre très divisé entre le bill primitif et le substitut. Pendant ce débat le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. — Un comité est annoncé pour l'examen des affaires de la Compagnie du nouveau canal.

Un comité spécial est nommé pour examiner les ... déposées par les banquiers et les compagnies de banque, et pour examiner aussi les livres et papiers relatifs aux opérations de banque, etc.

Une résolution est adoptée pour fournir ... à la Chambre ... jusqu'à concurrence de $740.

La Chambre perd trois quarts d'heure en votes sur les renvois à des comités de diverses bills ... [illegible]

... heure pour discussion ... la proposition de nouveaux bills.

Un message du gouverneur, ... les rapports des départements ... [illegible]

Plusieurs tentatives d'ajournement sont repoussées, et la Chambre ne s'ajourne qu'après la présentation de nouveaux bills.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Les Prussiens marchent sur Rennes.

Bourbaki est retourné dans sa première position.

Pertes des Français et des Allemands dans la bataille du 17.

Le général Faidherbe à Corbie.

Achat de chevaux pour la France en Irlande.

Départ des troupes de Cherbourg.

Bruit d'une canonnade près de St. Quentin.

Restauration de l'Empire Allemand.

Proclamation de Guillaume à Versailles.

Nouvelles européennes.

Londres, 19 janv.—On dit que le duc de Mecklembourg marche sur Rennes par Mayenne, dans le but de tomber sur les derrières de Chanzy.

Une dépêche de Versailles dit que Bourbaki a été de nouveau repoussé le 17 devant Belfort et qu'il a commencé à se replier vers le Sud. Cet échec a causé une forte perte aux Français.

Le bombardement de Paris a continué le 18 avec une vigueur croissante. Le comte Granville accepte l'indemnité offerte par la Prusse pour la destruction des navires sur la Seine.

Londres, 19—Le général Bourbaki mande par le télégraphe à Bordeaux que ses troupes continuent à marcher vers Belfort.

Le général Faidherbe annonce que l'armée française du Nord continue sa marche et qu'elle est arrivée à Corbie.

Il se confirme que la Prusse a abandonné la pratique de s'abstenir de capturer les navires marchands français qui transportent des marchandises neutres, en considération de la guerre ...

La nouvelle règle qui permet la capture de tous navires français, sera mise à exécution à partir du 9 février.

Versailles, 18 au soir.—Bourbaki est en pleine retraite. La tentative des Français pour délivrer Belfort a été complètement frustrée.

Bordeaux, 19—Bourbaki a attaqué les Prussiens dimanche, lundi et mardi dans le but de traverser la Lisaine et d'occuper St-Valbert. L'ennemi a reçu 14 ... mouvement et Bourbaki retourna à ses premières positions.

Stockholm, 19—Le roi, dans un discours du trône, a annoncé aujourd'hui à la Diète qu'un bill sera présenté pour la réorganisation de l'armée suédoise et sur une grande échelle.

Londres, 18—La publication de documents officiels a fait connaître que le Pape en octobre dernier, communiquant par le télégraphe avec le roi de Prusse, a invité Sa Majesté à assurer son départ de Rome, avec les honneurs convenables, dans le cas où il voudrait quitter la ville. Le roi Guillaume répondit affirmativement et envoya au roi Victor-Emmanuel une dépêche télégraphique à cet effet.

Anvers, 19—Ce port a été ouvert de nouveau.

Dépêche au *World* :—Londres, 19—On a reçu, par ballon, des avis de Paris du 16. La ville était tranquille et ferme.

Bourbaki, après deux jours de combat, a traversé la Lisaine à 6 milles au-dessous de Belfort.

Von Werder reçoit des renforts. Une grande bataille a été livrée le 17. Les Français ayant été repoussés, battent maintenant en retraite. La perte des Allemands a été de 4,000 hommes et celle des Français de 7,000. Aucune pièce d'artillerie n'a été prise par les Allemands, et ils n'ont fait que peu de prisonniers.

Versailles, 19—Tous les membres du corps diplomatique qui restaient à Paris, à l'exception du ministre américain, ont demandé aux autorités militaires prussiennes la permission de sortir de la ville, mais leur requête n'a pas été accueillie.

Le roi Guillaume, dans une dépêche à la reine Augusta, se félicite de l'échec de Bourbaki dans l'Est, et dit qu'il est maintenant en retraite. Il ajoute que le bombardement de Paris continue avec de bons résultats.

Londres, 19—Des dépêches officielles françaises confirment la nouvelle de la défaite de Bourbaki.

Le fort Avron a été bombardé jusqu'à l'évacuation par l'ennemi.

Les quelques milliers de troupes qui restent à Cherbourg ont reçu l'ordre de se préparer à se mettre en campagne.

Lille, 19 janv—On rapporte qu'un engagement a eu lieu près de Varmand, à l'Est de St. Quentin, hier. On a entendu de ce côté le canon pendant 4 heures. Résultat inconnu.

Londres, 19, 4 h. 30 p. m.—Les espèces à la Banque d'Angleterre ont diminué de £181,000 pendant la semaine.

Londres, 19—Le navire Cordelia, de Newport, Angleterre, pour Mobile, est à Molyhead, après avoir perdu ses voiles et son chargement de pont.

Le navire Churchill, de Livourne, pour Philadelphie, est à Gibraltar, avec une voie d'eau et perte de voiles.

Versailles, 19.—Jules Favre a demandé un sauf-conduit pour traverser les lignes allemandes afin de se rendre à la conférence de Londres.

Guillaume de Prusse a été proclamé aujourd'hui empereur d'Allemagne, dans la salle des Glaces, en présence de tous les princes allemands et représentants des régiments de l'armée.

Londres, 19—Le roi Guillaume de Prusse a lancé la proclamation suivante en prenant la couronne impériale :

"En raison de l'invitation des provinces allemandes et des villes libres à rétablir l'empire Allemand après un intervalle de 60 ans, nous jugeons qu'il est de notre devoir envers la mère-patrie d'accepter la dignité impériale."

Dorénavant nous et nos successeurs nous considérons au titre d'empereur d'Allemagne l'espoir que Dieu daignera accorder un heureux avenir à la mère-patrie et que son ancienne splendeur sera rétablie.

Nous acceptons la dignité avec la pleine connaissance de notre devoir de conserver, selon la fidélité allemande, les droits de l'empire et de ses membres, de maintenir la paix et de soutenir et consolider l'indépendance de l'Allemagne, dans l'espoir que le peuple allemand jouira d'une paix durable dans les limites comme le fruit de sanglantes batailles, et que nous y trouverons des attaques françaises. Dieu veuille que nous et nos successeurs nous puissions protéger l'empire par les travaux de la paix, de la liberté et de la civilisation.

Il y a eu de grandes pompes militaires à Versailles en l'honneur de la restauration de l'Empire d'Allemagne.

Londres, 19 janv.—Des agents français achètent en Irlande tous les chevaux bons au service et disponibles.

Berlin, 18 janv.—Un correspondant de province dit : Les arrangements préliminaires de la Conférence des puissances à Londres semblent indiquer des résultats favorables.

Nouvelles de Washington.

Washington, 20—Le gén. Blair réclame sa son siège au Sénat, mercredi prochain.

Le comité du Sénat fera un rapport favorable à l'admission du Colorado.

Le comité judiciaire de la Chambre rapportera un bill divisant le Texas en deux districts judiciaires. Ce bill, dit-on, fera nommer ce siège au juge Durell.

Le commodore Wm R. Taylor a été nommé contre-amiral et le capitaine Napoléon Collins a été nommé commodore. Ces deux nominations doivent être ... par le Sénat.

CHAMBRE.—Le bill des allocations a été repris. Un amendement contre l'emploi des fonds secrets dans les affaires dominicaines est en discussion. M. Butler s'oppose à l'amendement. Il rappelle que le général Banks avait payé $1,000,000 aux ... du Mexique, ce qui causa une révolution dans cette république, ... affaires ... que les ... pour le Président dans ses rapports avec les puissances étrangères. L'amendement est rejeté.

Dans le bill pour le district de Columbia, un vote d'enquête a été donné sur le suffrage des femmes. ... avait été ... et le bill a passé ...

Le bill abolit les municipalités actuelles de Washington et de Georgetown et établit un gouvernement territorial pour le district avec un gouverneur et une législature ... L'assemblée législative, aura deux branches, un Conseil et une Chambre de délégués. Le gouverneur et le Conseil seront ... [illegible]

Washington, 19.—Le bill d'allocation pour l'armée ... [illegible]

SÉNAT.—M. Colfax annonce le comité ... [illegible]

vaillant pas servir et démissionnent, MM. Ross ... ont été nommés à leur place.

Le rappel de la taxe du Revenu est mis à l'ordre du jour de mardi.

Le comité de commerce fait un rapport défavorable sur le bill qui fait de Shreveport, Lee, un port de relâche.

Un bill interdit la construction d'un pont sur l'Ohio à Cincinnati, à moins que certaines conditions ne soient observées.

Washington, 20—Le vote de couleur des Représentants à la Chambre a été divisé sur le suffrage des femmes, aujourd'hui. Lee a voté oui et Rainey non.

La première réception publique du Président a eu lieu ce soir. Des milliers de gens étaient présents.

Washington, 20 janv.—Le bill suivant a été présenté par le sénateur Kellogg : Décrété par, etc., que les électeurs du président et du vice-président des Etats-Unis seront nommés dans l'Etat de la Louisiane le 1er lundi du mois de novembre de l'année où ils doivent être nommés, pourvu que le dit Etat puisse légalement remplir toute vacance qui pourrait survenir dans son collège d'électeurs, quand ce collège se réunira pour donner son vote électoral.

La banque nationale d'État de la Nouvelle-Orléans a été autorisée aujourd'hui. Capital $500,000.

Washington, 20—Une lettre des Bowles frères, de Londres, dit : Nous avons des Paris des avis complets jusqu'au 26 déc. Il paraît certain, d'après cela, que quelles que soient les souffrances des basses classes, la communauté américaine n'a pas jusqu'à présent éprouvé de sérieuses privations. Noël a été célébré par un dîner au local de notre banque comme à l'ordinaire. Le ministre Washburn, le consul-général Read et beaucoup d'autres Américains y assistaient.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 20—Le steamer de Brême, Hanover, est parti aujourd'hui, trouvant deux bâtiments de guerre français croisant au large, il est rentré. On a rapporté, hier soir, que le Hanover était parti de nouveau sous l'escorte du bâtiment de guerre prussien, Koln.

Nouvelles Diverses.

Ottawa, Canada, 20 janv—Un comité des bureaux de commerce des principales villes canadiennes, favorise le libre commerce et pétitionne le parlement pour obtenir le rapport des droits sur la farine, les grains, le charbon et le coke. Le comité demande au gouvernement une concession de terres publiques au chemin de fer du Pacifique.

L'Hôtel St. Johns a brûlé hier soir ; les personnes qui s'y trouvaient se sont échappées dans leurs vêtements de nuit.

St. Louis, 20—On a collecté $1,... pour les victimes dans le désastre du McGill.

New York, 20 janv—Les Féniens qui sont arrivés par le steamer Cuba ont refusé l'hospitalité offerte par le comité de l'opposition et se sont refusés à toute ovation jusqu'à l'arrivée de leurs compagnons qui sont en route.

Richmond, 20—La ferme du Dr. Eppes, à City Point, a brûlé hier soir avec 18 animaux et 3,000 boisseaux de grains.

Mobile, 20—Une expédition a été faite sur la geôle hier soir ; trois fameux voleurs de grand chemin ont été délivrés. On suppose que ce secours leur est venu de la même bande.

New York, 20—Le major Mordecai Myers, soldat de 1812, est mort aujourd'hui à l'âge de 95 ans.

Marchés Européens.

Londres, 19, midi. — Consolidés 92 1/2. Bonds 90 1/4.

Liverpool, 19, midi.—Coton plat. Upl. 7 7/8. Orléans 8 1/8. Vente 10,000 balles.

Londres, 19, 4:30 P. M.—Consolidés sans changement. Fonds américains calmes et sans changement.

Liverpool, 19, 4:30 P. M.—Coton calme. Uplands, sur place 7 7/8. Orléans, sur place 8 1/8.

Marchés Américains.

New York, 20—Les fonds du gouvernement étaient calmes à la clôture comme suit : 6 de '81, 110 7/8 ; 5-20 de '62, 109 3/4 ; 10-40, 109.

New York, 20 janv, soir—Argent sur demande 5 à 6. Sterling fermé 9 1/4 à 9 3/8. Or 110 5/8 à 110 3/4. 5-20 à 109 7/8.

Coton calme, peu d'offres. Ventes 2200 balles. Uplands 15 1/4.

Savannah, 20—Coton calme, mais ferme. Mid. 14 5/8 à 14 3/4.

Mobile, 20—Coton calme et ferme. Mid. 14 3/4. Vendu 1200 balles. Stock 60,454 balles.

Galveston, 20 janv—Coton lourd et nominal, bon ordinaire 13 1/2 à 13 3/4. Stock 58,575.

Charleston, 20 janv.—Coton âme à 14 1/4 à 14 5/8. Stock 32,000.

St. Louis, 20—Farine de choix superfine $4 80 à $4 90 ; Extra $4 90 à $5 10. Maïs ferme 46 à 49 en sacs ; Jambons—plats-côtés dessus 12 à 13 1/2 ; jambons passés au sucre 15 1/2 à 16.

Louisville, 20—Le coton est légèrement déprécié, mais est en demande à 13 7/8. La farine est ferme ; celle de famille $5 35. Les grains sont inactifs. Porc $20.50.

Cincinnati, 20—Coton languissant et en baisse ; middling 14 à 14 1/4. Les provisions sont calmes.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 20—Descendant le steamer Mary E. Forsyth.

Louisville, 20—Il y a 8 pieds d'eau aux châtes, 10 au canal. On pense qu'il y aura 10 pieds d'eau aux châtes, demain, ce qui permettra à la flotte de chalands chargés de charbon de passer sans danger. Arrivé, steamboat Mollie-Ebert, de la Nouvelle-Orléans. Le Deve et le John A. Wood, de Pittsburg, avec leurs barges, allant à la Nlle-Orléans ; le Mary Houston partira demain.

Memphis, 20—Le fleuve monte. La rivière Arkansas baisse—9 pieds à Little Rock.

Le coton est calme, mais sans changement. Vente de 12,000 balles. Stock 63,000.

Pittsburg, 20—La rivière Monongahela baisse. Parti, steamboat Granite State.

Passe du Sud-Ouest, 20 p. m.—Pas d'arrivages.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 18 janvier—Le parlement a été prorogé au 9 février.

On confirme l'ajournement de la conférence au 24 courant.

Une escarmouche d'avant poste a eu lieu près de Bapaume.

Les approvisionnements qui étaient à Arras ont été transportés à Lille.

Les Français occupent St-Quentin.

Des troupes belges se portent sur la frontière.

St Louis, 20 janvier—Un grand banquet sera donné au général Blair, samedi soir. Tous les hauts fonctionnaires de l'Etat et les membres des deux Chambres de la Législature ont été invités et la plupart seront présents.

Une résolution présentée à la Chambre exprimant le regret que le Sénat de la Virginie ait refusé d'acheter un portrait du général Thomas après avoir ordonné l'achat d'un portrait du général Lee, faisant ainsi une distinction en faveur des ennemis de la patrie contre ses défenseurs, a été déposée aujourd'hui par un vote de 72 contre 47.

Le général Blair partira pour Washington dimanche soir.

Washington, 20 janv—La nouvelle de la mort du gouverneur Wright, de New-Jersey, était prématurée, mais on craint qu'elle ne se réalise d'un moment à l'autre.

New York, 20 janv—Les dépôts dans 54 banques nationales à New York s'élèvent à 169 millions de dollars.

Deux steamers portant le comité de Tammany Hall et un comité des Chevaliers de St-Patrick, ont pris la mer hier pour aller au-devant du steamer Cuba qui amène les fenians relâchés.

Salt Lake City, 20 janv—Les trois quarts de la fameuse mine d'argent Anna, dans le petit vallon "Cotton," ont été vendus pour $200,000 en or.

Washington, 20 janv—*Chambre*—On présente une pétition des marchands de New York pour régler et payer les ... de l'Alabama.

Le comité du Commerce a reçu ordre de rapporter un bill pour le transfert de la douane de St-Marks à Cedar Keys, Floride.

Le comité des voies et moyens a rapporté un bill qui fait de Knoxville, Tennessee, un port d'entrée.

SÉNAT.—Il a été présenté un certificat de l'élection de C. Foster Blodgett, comme sénateur de la Géorgie pour 6 ans, à partir du 4 mars.

M. Sumner a présenté un mémoire de la Convention du travail national (couleur) demandant l'adoption d'un bill supplémentaire au bill des droits civils ; le but étant de remédier aux indignités commises envers les gens de couleur et de leur assurer certains droits dans les tavernes et chemins de fer.

Passe à Loutre, 20 janv., midi—Arrivés : le steamer Florida, de la Havane, par les ports de la Floride ; le trois-mâts espagnol Jeven, ... jours de la Havane, sur lest ; la goélette Padly, ... 11 jours de Pasacoula ...

Passe du Sud-Ouest, 20 janv—Arrivés, le navire Worth Star, en 17 jours de Bath, Maine, sur lest ; la barque Isola Caprie, en ... jours de Cardiff, avec des rails ; les goélettes Angelina et ... M. Wright.

New York, 20 janvier, midi. Coton lourd et nominal. Orléans 15 1/4. Ventes 500 balles.

Actions fortes et actives. Or plus fort à 10 3/4 à 10 7/8. Sterling ...

Londres, 18 janv. soir—Consolidés 92 1/2 ...

Liverpool, 18 janv. soir—Coton lourd, prix à peine maintenus. ...

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua. Aniversario.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán en la sala calle Vieja Levée No 267, entre San Felipe y Ursulinas, el DOMINGO, 22 del corriente, á las 12 A. M. para celebrar el Aniversario.

La Sociedad saldrá en procesión á las 12 en punto, marchando por las principales calles, y se regirá después á la Logia Perseverancia, ...

La procesión marchará bajo las órdenes del Gran Mariscal D. Gabriel Prats.

Por orden del Presidente, B. BUELA. 19 janv—d

☞ Chapeaux pour hommes et enfants à bon marché au coin des rues St-Louis et Royale.

Décédé hier, 20 du courant, à six heures du soir, à l'âge de 40 ans, JEAN MARIN GARALOT, natif de St-Pierre (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 heures. Le corps est exposé rue Orléans, entre Villeré et Robertson, No 262.

Décédé hier, à 11 heures A. M., CHARLES F. MOUTÉ, âgé de 25 ans, natif de la Louisiane et ... Ses amis et ceux de ses frères, François ... sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue St-Philippe, entre Robertson et Claiborne.—De la part de son épouse. Carte de St-Augustin.

Décédé hier, à 4 heures du matin, à l'âge de ... ans et dix mois, AVRIL RICHARD VIDAL. Ses amis et connaissances, les membres de la Société des Jeunes Amis, ainsi que les membres de la Société de l'Harmonie, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 3 heures et demie précises. Le corps est exposé rue Poydras, No 38, entre Claiborne et Robertson.

Le "Drapeau de l'Ascension" est prié de copier. Nlle-Orléans, le 21 janvier 1871.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴ LOGE L'AMITIÉ, No 27.

Il a plu au G∴ Arch∴ D∴ L'U∴ de rappeler à lui AVRIL RICHARD VIDAL, frère de nos TT. CC. FF. ... Les membres composant cette Resp∴ ainsi que tous les M∴ de l'Orient, sont fraternellement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures et demie précises. Maison mortuaire, rue Poydras, No 38, près Claiborne.

Par Mand. du Vén∴ 21 janv—1f M. CLAUDIN, Mme. Secrétaire.

Nouvelle Société Lusitano de Bienfaisance.

Les officiers et les membres de cette Société sont priés d'assister à l'Assemblée Générale régulière qui aura lieu DIMANCHE, 22 janvier 1871, à quatre heures de l'après-midi. Le plus grand ... est requis.

Par ordre de V. CAMUGLI, Président. F. ESPOLL, Jr., Secrétaire. 20janv—2t

Nouvelle Société Lusitano de Bienfaisance.

L'ASSEMBLÉE qui devait avoir lieu dimanche, 22 janvier, est ajournée au dimanche suivant, 29 janvier.

Par ordre de V. CAMUGLI, Président. F. ESPOLL, Jr., secrétaire. 21 janv—au 29

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, ce 20 janvier 1871.

A une réunion spéciale des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 19 courant, un dividende de (5 p) cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires en ... à leur ... à partir du 16 février 1871. 21 janv—1M P. TISNÉ Jr., Secrétaire.

Allez entendre le Discours du Prof. O. S. FOWLER, à ODD FELLOWS' HALL, LUNDI SOIR, 23 janvier, à 7 1/2 heures. Sur la Vie, la Santé et l'Éducation.

CONSULTEZ-LE sur la phrénologie, pour savoir pour vos enfants, sur la meilleure carrière à suivre, sur le mariage, etc. Vous le trouverez ... chez ... Chambre, après le 23 janvier. 21 janv—1f

BÉ POUR LE TEXAS.

A VENDRE, à très bas prix, un des Restaurants et Hôtels les plus populaires de Galveston. L'établissement a une excellente clientèle et vient d'être complètement réparé. Le propriétaire le vend qu'à cause de son départ pour l'Europe. S'adresser à ... Box 887, Galveston, ou ... de Galveston, Texas. 21janv—2f

AVIS.

G. MONIÉ, coiffeur de dames, et manufacturier de perruques, 28 rue Royale, entre Bienville et Conti, salon pour la coiffure des dames. Nouveaux dépôts de Cheveux, Chignons, Nattes, Parfumerie, ... Articles de Paris. Les articles sont ... très bon marché. On demande une coiffeuse et une ... 21 janv—3

A VENDRE. UNE BONNE CHANCE.

LE grand Restaurant de L'Orléans, un des plus vieux de la ville, situé Nos 16 et 17 rue Orléans, ayant tout en bon ordre et une bonne clientèle. Pour les informations s'adresser sur les lieux. ... 21 janv.

Grocerie et Café à vendre POUR CAUSE DE DÉPART.

LES installations et le fonds de la grocerie et café, coin des rues Orléans et Claiborne. S'adresser sur les lieux. 21 janv—3f

Demande de Barbiers.

DEUX bons barbiers trouveront à s'employer immédiatement au No 29 rue St ... entre Chartres et ... de la Bourse.

Chienne Perdue.

Partie, le 19 décembre 1870, de chez le soussigné, une chienne de chasse VIEUX, âgée de cinq mois, couleur ... et blanc ... de ... Cinq piastres de récompense à qui la ramènera à C. LAMBRODIN, 21 jan—1f 6 rue Annette, 3ème District.

ROBERT E. LEE.

Magasin de CHAPEAUX à Bon Marché, COIN ROYALE ET ST. LOUIS. 20 janv—1m Nouvelle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT ANNUEL DE LA Compagnie "HOME" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1870 :

[illegible]

ALFRED MOULTON, Président. A. W. HUMBER, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Les Directeurs ... [illegible]

ALF. MOULTON, Président. ... Vice-Président ... Secrétaire.

JEAN BONNOT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 51 RUE STE-ANNE 51 (Entre Chartres et Royale.) 17 janv—1m—MarPS

En Magasin et à Vendre, PAR C. CAVAROC & SON, No 5, Exchange Place, PRÈS CANAL.

3,000 DAMES-JEANNES de 1 gall ... de 2 ...

150 caisses	CHATEAU DILLON,	
40 "	ST-JULIEN, do.	
30 "	ST-ESTEPHE, do.	
10 "	CHATEAU TALBOT.	
100 "	TERREFORT,	
17 "	GRAND VIN Margaux,	
15 "	Léoville,	
2 "	CHATEAU LAFITTE,	
40 "	VIN BLANC Graves,	
20 "		Château de Caraux
30 "		Sauterne,
30 "		Latour Blanche,
5 "		Château Yquem,
25 "	MUSCAT de Frontignan,	
25 "		Lunel,
300 1/4 pces.	VIN ROUGE Q. M. L.	
2000 caisses		St Emilie et St Loubès
100 "		St Julien, etc.
1000 "	HUILE de Nice, qte,	
200 "	"	p'tes,
100 "	"	superfine,
100 "	SAUCISSES, diverses marques,	
50 "	VERMOUTH de Chambéry,	
25 "	CURAÇAO Marie Brizard et Roger,	
25 "	MARASQUIN	
25 "	ANISETTE	
25 "	MENTHE forte	
25 "	QUATCH (eau-de-vie de prunes) de	Hoffman Forty.
25 "	EAU DE NOYAUX	
25 "	HUILE de KIRSCH,	
25 "	VIEUX	
25 fûts	COGNAC, E. Bolnister.	
30 "		Achille Petit 1858,
20 "		Otard, père et fils 1858,
100 caisses		
25 "		Achille Petit 1858,
25 "		ordin. de Seignouret frères,
25 "		1860
25 "		1844
100 paniers	CHAMPAGNE J. Réméilleau & Co.,	
25 caisses		Vve Cliquot, diverses marques,
25 "		Moët & Chandon, diverses marques,
25 "		Vve Cliquot, diverses marques,
25 "		Mumm & Co., diverses marques,
40 1/4 pces	COTE DE BOURG, Vin rouge,	
72 "	CHATEAU BILLON,	
20 1/4 pces	COTE FRONSAC,	
20 "	MONTFERRAND,	
25 "	VIN BLANC Entre-deux-mers.	
25 barils		

6 caisses CONSERVES, de Rodel & fils frères, contenant :—

Chapons Truffés,	Veau aux petits pois,
Pintades "	Bœuf en daube,
Lièvres "	Foies de veau,
Bécassines "	Cailles, Aloses de volaille,
Foies sautés	Boulettes sautés,
Civets de lièvre	Langues fourrées,
Pâtés de venais,	Pâtés foie gras,
Artichauds à la barigoule	Perdreaux,
Dindes rôties,	Ris de veau au jus,
Veau en carbonade,	" à Pomélie.

Changement de domicile.

MME FERRARI, ACCOUCHEUSE, informe sa clientèle qu'elle a transféré son domicile au No 160, rue Orléans, entre Bourgogne et Rampart. Consultations, de midi à deux heures. Traitement spécial pour maladies des dames. 5 janv—3m M. PP

A Vendre.

UNE GROCERIE ET CAFÉ, bien achalandés et située à l'encoignure de ... Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 20 janv—4f

Demande.

UNE personne parlant et écrivant le français et l'anglais, ayant une connaissance des affaires et pouvant fournir de bonnes recommandations, trouverait un emploi en s'adressant ... No 135 de la Poste. 19janv—2f

VÉRITABLES GANTS DE Peau de chevreau, de Jouvin, et d'Alexandre, A UNE PIASTRE LA PAIRE.

SI vous désirez avoir une paire de véritables Gants de peau de chevreau, de Jouvin et d'Alexandre, adressez-vous à O'NEILL & GLEASON, au No 224 de la rue du Canal.

M. ANTOINE DUBUC a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a cédé son établissement de Pompes Funèbres, ... à M. JEAN BONNOT, qui le dirige et la succession.

M. Jean Bonnot informe ses amis et le public qu'il continuera, comme par le passé, à fournir tout ce qui concerne les funérailles en général, tels que Cercueils, Corbillards, Chars Vitrés, Voitures, Crêpes, Echarpes, Billets d'Enterrement, etc., etc. Aussi, à s'occuper de la commande du ... de toutes les Eglises de la Paroisse ; ainsi que de la construction des ... de l'ouverture des tombes dans tous les Cimetières de la ville. M. Jean Bonnot se rendra au domicile des parents et les familles ayant besoin de son ministère dans ... on ... de ... jour et de ...

On le trouvera à son établissement à toute heure du jour et de nuit.

Travailleurs Chinois. Travailleurs Chinois.

VOICI le moment où les planteurs, les fabricants, les ... et les propriétaires de ... doivent s'adresser à ceux qui sont à même de leur procurer de bons travailleurs, ... Chinois. S'adresser à la Compagnie d'Émigration Chinoise, No 79 de la rue Perdido, entre les rues Carondelet et Baronne ... Hong-Kong, en Chine, et à San Francisco, Californie. 14janv—3m

AVIS.

A PARTIR de ce jour, j'associe mon fils, C. CAVAROC Jr., à mes affaires, sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON. Nlle-Orléans, 1er janvier 1871. C. CAVAROC. 1er janv—1m

Avis aux Contribuables du Deuxième District.

LES contribuables du Deuxième District sont prévenus que mes bureaux seront ouverts, le 1er février prochain, pour la perception des taxes d'Etat de 1870 et des licences d'Etat de 1871. Ceux qui ne se seront pas conformés à cet avis avant le 21 février prochain seront poursuivis conformément à la loi. L. E. LEMARIÉ, Percepteur des taxes d'Etat, 2me District. 21 janv—au 5 fév

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1871.

LA Société ... existant en cette ville entre MM. Léon Queyrouze, Oscar Hoi..., ... est dissoute, ... [illegible] LÉON QUEYROUZE, J. AVET, en commandite. 18janv—1m

AUX TAXABLES DU PREMIER DISTRICT DE NOUVELLE-ORLÉANS. Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat, Premier District. Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1871.

MON BUREAU, No 8 RUE CARONDELET sera ouvert le premier de février 1871 pour la perception des Taxes de 1870 et les Licences de 1871. Toutes les personnes qui négligeront de régler dans les vingt jours après le premier de février, seront poursuivies selon la loi. Les personnes ... licences sont particulièrement ... à effectuer promptement le payement, ... [illegible] GEORGE A. SHERIDAN, Collecteur des Taxes, Premier District, Ville de la Nlle-Orléans. 18 janv—1m

Bureau Louisiana National de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans, 19 janvier 1871.

A L'ÉLECTION annuelle, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année courante :

J. P. D. LANIER, Wm. A. JOHNSON, J. N. LEA, J. M. WITHERSPOON, JULES VAIRIN, HENRY RYLE Jr. Par H. COLMENT.

... [illegible]

Avis.

LA Société existant en cette ville entre ... J. AVET et M. B. CAMBON, ... [illegible] Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1870. Pour ... B. CAMBON. 21janv—3f

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

... [illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works : ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes. BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.

A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

KRUG & Co. REIMS

PAR circulaire, en date du 1er mai 1870, MM. KRUG & Co, de Reims, ont annoncé qu'à partir des expéditions de la même année, le commencement de leurs vins de champagne serait changé ... [illegible] A. ROCHEREAU & Co. Nouvelle-Orléans, le 16 janvier 1871. 17 janv—1f

EN débarquement du navire E. A. Kennedy, de Bordeaux—150 caisses de ... 100 demi barriques VIN BLANC Haut-Sauternes, 150 barriques VIN ROUGE P. Grand & Cie., 50 caisses VINAIGRE de vin blanc Casset, 100 caisses CHAMPIGNONS au naturel Rodel, 20 caisses CÈPES à l'huile. A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Poydras.

En débarquement du navire "Maria A. Kennedy", de Bordeaux,

2 caisses Anchois marque "Vve Roche", ... [illegible] A vendre par HENRY VALETON & CO., 27, 29 et 31 rue Bienville.

CHANGEMENT DE LOCAL. Pension Française.

MME DENISE a transféré sa PENSION du No 40 rue Bourbon, au No 107 rue Douane. Prix, par jour (y compris vin et chambre) ... par semaine ... par mois ...

En débarquement du brick BELLE, de Cette, et du MENNECY, de Bordeaux,

35 quarts SHERRY pâle, ... PORT doux, ... VIN rouge, ... [illegible]

—EN MAGASIN—

150 caisses VERMOUTH Noilly Prat & Co; ... HUILE Plagniol supérieure ; ... VIN Rouge St Loubès ; ... VIN Blanc Château Blagnac ; ... VIN Bergerac ; ... SHERRY Pâle Loreve & Hermanos ; ... PORT doux ; ... MADÈRE ; ... BURGUNDY PORT, Nafal ; ... SHERRY Bouby ; ... FRUITS à l'Eau-de-Vie ; ... VIN Muscat supérieur. A vendre par Blanchin & Girand, 62 et 64, Vieille-Levée. 14 janv—1m

Jambons de choix fourrés, Du Kentucky, de la célèbre marque "BEAR GRASS HAMS." Nouvellement reçus en consignation, et à vendre Par SUMMERS & BRANNINS, Seuls agents, 47 rue Carondelet.

Moulins à Sucre, de Niles.

LES consignataires ont acheté l'Établissement de Niles, avec tous ses Modèles, Dessins et Plans de Moulins à Sucre, Machines, &c., et ils font, en ce moment, entre autres machines, ceux qui sont si bien connus ... de Moulins de Niles. ... Pour les détails, &c., s'adresser à ELMYERS, NORTON & Co., Cincinnati, Ohio. ou à WM. CLOUGH, ingénieur résidant, aux bureaux de Thos. B. Hadley, agent-général, No 3 de la rue Perdido, Nlle-Orléans. 14 janv—3m

☞ Les consignataires par la barque ROSINA A. KENNEDY, capitaine Mellon, venant de Bordeaux, sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, au ponton No 15, Premier District, à défaut de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. C. CAVAROC & SON, 5 Exchange Place. 18 janv—3

EN débarquement du navire E. A. Kennedy, de Bordeaux, ... [illegible] A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 18 et 20, rue St Louis.

Petits Pois ! Asperges ! Petits Pois !

45 caisses Petits Pois, 2 caisses d'Asperges, 2 caisses Pâtés truffés, A vendre en débarquement de l'Emile Kennedy, de Bordeaux, par P. E. ESCLATOUR, 160 rue Royale. 20 janv—3f

MULLS SUISSES En magasin et à vendre. A vendre par J. G. LINGHAM & CO. Au No 7 de la rue Carondelet. 5 janv—1m

$500 de récompense.

L'ASSOCIATION de la FOIRE INDUSTRIELLE ET AGRICOLE de la Louisiane paiera CINQ CENTS PIASTRES à celui ou ceux qui feront arrêter et condamner ... LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier. 17 janv—1m

La Española, FÁBRICA DE CIGARROS. 241 Calle de Vieja-Levée 241 Entre San Felipe y Dumaine.

EL Dueño de esta fábrica ... [illegible] M. A. VEGA.

Collège Commercial de St-Stanislas A LA BAIE ST. LOUIS.

CE COLLÈGE, ... [illegible]

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane. SOUVIENT 20 JANVIER—CLASSE No 20.

74	10	66	30	22	9	40	6	13	23	2	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ... HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs, Rue St-Charles, ... Nlle-Orléans ... le 20 janvier 1871. ... Commissaires.

CARTE DE HARDÉE.

Carte officielle de l'État de la Louisiane.

CETTE Carte dont la nécessité se faisait tant sentir, a été dressée avec le plus grand soin, ... exécutée par Mr. T. S. HARDÉE, ingénieur, que l'État avait nommé spécialement dans ce but. ...

Elle donne des renseignements qu'on ne trouve dans aucune des cartes de la Louisiane. On y voit les différents canaux et chemins de fer, projetés et projetés, l'indication de chaque plantation, les noms de tous les planteurs et de toutes les habitations le long du fleuve Mississippi, ...

Le prix en sera de dix piastres.

Le consignataire ayant assuré le contrôle et le droit exclusif de vente de cette Carte, qui est ... la Nouvelle-Orléans, ... ☞ Elle sera d'environ six pieds carrés, parfaitement coloriée et montée sur des rouleaux. EDGAR STEEL, éditeur. Bureaux, chez Christian & Wyatt, No 66 de la rue du Camp. Nlle-Orléans. Lock Box No 464 du bureau de poste. Nlle-Orléans, 16 janvier 1871. ... 16 janv—d f

Banque d'Épargnes de la Nouvelle Orléans. 156 CANAL 156 (Incorporée le 15 mars 1855) —OFFICIERS— L. F. GENERES, Président. THOS. A. ADAMS, 1er vice-président. THOS. ALLEN CLARKE, 2e vice-président. CHARLES J. LEEDS, 3me vice président. SAML. JONES, Jr., trésorier. —Directeurs— ...

C. H. ZIMMERMANN & CO. 94 & 96 RUE CANAL. Ont reçu un assortiment complet des célèbres Montres Américaines Waltham, PARURES EN ARGENT FILIGRAIN. —Grand choix de— Bijoux et Argenterie Riches, ... A prix très raisonnables.

SACRIFICE. Liquidation pour cause de départ. F. MEUNIER, 71 ROYALE 71

OFFRE à vendre en gros et en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE, ... Installations à vendre—Maison et ... à louer.

Département des Finances. Hôtel de Ville — Nlle-Orléans, 6 janvier 1871. LICENCES DE LA VILLE.

LES licences pour 1871 sont maintenant dues et prêtes à être livrées à l'Hôtel de Ville. ... JOHN B. WALTON, Administrateur des finances.

Avis aux contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes.

TOUS les contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes des années 1869 à 1870 sont avertis de ... C. S. SAUVINET, Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

Nouveau changement de domicile.

MME Vve H. SAUVINET, accoucheuse de la Faculté de Paris, a la faveur d'informer ses clients et le public en général, qu'elle vient de transférer son domicile rue St-Louis ... Consultations régulières de 11 h. à 12 h. A. M.

AVIS.

LE SOUSSIGNÉ ayant acheté le fond de Magasin de Chaussures de Madame F. Roy, ... AUGUSTE CARON.

Avis d'Association.

A PARTIR de ce jour, 1er janvier 1871, Mr. VICTOR PRADOS est associé à notre maison de commerce. ... Vve Brothers. Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1870.

Société Commerciale.

M. CARL STOCKMEYER, Junior, est associé à nos affaires, à dater de ce jour. En conséquence ... de la maison sera ... H. F. STOCKMEYER & CO. ... H. F. STOCKMEYER.

JAMES JACKSON, D. M. KILPATRICK, W. D. HENDERSON, ... Jackson, Kilpatrick & Henderson, ... Aux Nos. ... PROPRIÉTAIRES des Entrepôts de Sel de Fleit. ... 4 janv—1m

Société Commerciale.

MR. E. J. RIVET est associé à mes affaires à dater du 1er janvier. En conséquence, la raison sociale de la maison sera E. ... & CIE. E. MONTEUSE. Nlle-Orléans, ... janvier 1871. 5 janv—1m

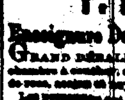
Dr. VINEY, (De la Faculté de Paris.) 168 Rue St. Claude 16 ... Consultations de 9 à 10 heures A. M. ...

FRANK HYDE. ALBERT PAUL. ALBERT PAUL & CO., ENCANTEURS. Au No 47 du Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Bienville, Nouvelle-Orléans. Se chargent de la vente de propriétés foncières, ... 11 janv—1m

Mme THIERRY, Coin Royale et Bourbon, Invite les amateurs de CAMELLIAS à venir visiter sa serre, où ils trouveront un assortiment complet en FLEURS ... BOUQUETS de mariage ... DÉCORATIONS en Fleurs ... A VENDRE—Un assortiment de PLANTES de ... Les ordres peuvent être envoyés par la poste, au ...

G. L. FEVRE, 148 Rue Royale 148 IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS, ... [illegible]

J. SAGET, Armurier, 163 RUE DE CHARTRES 163



A un bel assortiment de fusils ... [illegible]

P. BEJAN, Enseigne Dauphine et Quartier. GRAND DÉBALLAGE de beaux Meubles de ... [illegible]

Water-Works. Water-Works. C. L. CHAMBERS, ... [illegible]